

Un plan ambitieux de transformation stratégique à 3 ans pour devenir leader de la transition énergétique dans le monde

Des résultats 2015 en ligne avec la guidance

- Le Groupe atteint sa guidance avec un résultat net récurrent part du Groupe de 2,6 milliards d'euros¹, dans un contexte de prix de marché extrêmement difficile.
- Dans cet environnement dégradé, des dépréciations comptables (8,7 milliards d'euros) pèsent sur le résultat net part du Groupe qui s'établit à - 4,6 milliards d'euros.
- La génération de cash est en forte hausse par rapport à l'année 2014 à 9,8 milliards d'euros. A fin décembre 2015, le Groupe dispose de 18 milliards de liquidités.

En milliards d'euros	31/12/2015	31/12/2014 ²	Δ 2015/14 brute	Δ 2015/14 organique
Chiffre d'affaires	69,9	74,7	- 6,4 %	- 8,8 %
Ebitda	11,3	12,1	- 7,2 %	- 9,1 %
Résultat net récurrent, part du Groupe ³	2,6	2,7	- 5,0 %	na
Résultat net, part du Groupe	- 4,6	2,4		
Cash Flow From Operations (CFFO)	9,8	7,9	+ 1,9 Md €	
Dette nette	27,7	27,5	+ 0,2 Md €	
Dette nette/Ebitda	2,5 x	2,3 x		
Notation de crédit	A / A1	A / A1		

Un plan ambitieux de transformation stratégique à 3 ans

- Afin d'accélérer sa transformation dans cet environnement en pleine mutation, ENGIE concentrera ses nouveaux développements vers les **activités peu émettrices de CO₂**, vers les **solutions intégrées pour les clients** et vers les **activités non exposées aux prix des commodités**.
- Ce plan de transformation s'appuie sur une organisation simplifiée, plus proche des territoires, et sur 3 programmes sur la période 2016-2018 :
 - 22 milliards d'euros d'investissements, dont 7 milliards d'euros de maintenance
 - 15 milliards d'euros de rotation de portefeuille, dont près d'1/3 est déjà signé à ce jour
 - 1 milliard d'euros net de gains de performance avec « Lean 2018 »
- A l'horizon de ce plan, la part des activités contractées/régulées dans l'Ebitda sera > 85 %.
- Pour la période 2016-2018, le Groupe conservera une **structure financière solide** avec un ratio dette nette / Ebitda inférieur ou égal à 2,5 x et une notation de catégorie « A ».

Perspectives financières

- Le Groupe prévoit un **résultat net récurrent part du Groupe 2016⁴ résilient par rapport à 2015** compris entre 2,4 et 2,7 milliards d'euros.
- Au titre des résultats 2015 et 2016, **confirmation d'un dividende de 1 euro par action** et par an en numéraire.
- Au titre des résultats 2017 et 2018, le Groupe s'engage à verser **un dividende de 0,70 euro par action** et par an en numéraire.

¹ soit 2,7 milliards d'euros à température moyenne en France pour une guidance de 2,6 à 2,9 milliards d'euros telle qu'annoncée le 1^{er} octobre 2015 et après contribution nucléaire (0,17 milliard d'euros) suite à la convention entre l'Etat belge, ENGIE et Electrabel conclue le 30 novembre 2015

² les données comparatives au 31 décembre 2014 consolidées ont été retraitées du fait de l'application rétrospective de l'interprétation IFRIC 21

³ hors coûts de restructurations, MtM, dépréciations d'actifs, cessions, autres éléments non récurrents et impacts fiscaux associés, et après intégration de la charge relative à la contribution nucléaire suite à la convention entre l'Etat belge, ENGIE et Electrabel conclue le 30 novembre 2015

⁴ cet objectif repose sur des hypothèses de température moyenne en France, de répercussion complète des coûts d'approvisionnement sur les tarifs régulés du gaz en France, d'absence de changement substantiel de réglementation et de l'environnement macro-économique, d'hypothèses de prix des commodités basées sur les conditions de marché à fin décembre 2015 pour la partie non couverte de la production et de cours de change moyens suivants pour 2016 : €/€ : 1,10 ; €/BRL : 4,59.



A l'occasion de la présentation des résultats annuels, Gérard Mestrallet, Président-Directeur Général d'ENGIE, a déclaré : « *Dans un environnement particulièrement dégradé, ENGIE lance aujourd'hui un plan de transformation ambitieux sur trois ans pour devenir leader de la transition énergétique dans le monde. Ce plan vise à redessiner le portefeuille d'activités du Groupe, grâce à un programme de 22 milliards d'euros d'investissements et de 15 milliards d'euros de rotation d'actifs, et à améliorer son profil de risque en diminuant son exposition aux prix des commodités. Nous voulons nous concentrer sur les activités bas carbone et les solutions intégrées pour nos clients, tout en améliorant la performance du Groupe. Notre agilité et notre nouvelle organisation simplifiée, plus proche des clients et des territoires, nous permettront de saisir de nouvelles opportunités de marché et de développer de nouveaux métiers pour devenir un apporteur de solutions énergétiques et digitales globales. Cette feuille de route, nous l'avons écrite ensemble avec Isabelle Kocher et je lui fais pleinement confiance pour la mener à la tête du Groupe avec succès.* »

Accélération de la stratégie décidée il y a deux ans

Afin d'accélérer la mise en œuvre de la stratégie décidée il y a deux ans, d'adapter son portefeuille d'activités à sa vision long terme et de saisir les nouvelles opportunités de développement, le Groupe décide de concentrer ses nouveaux développements sur :

- les **activités peu émettrices de CO₂** qui représenteront plus de 90 % de l'Ebitda du Groupe à horizon 2018,
- les **activités non exposées aux prix des commodités**, afin que la part des activités contractées / régulées dans l'Ebitda du Groupe soit > 85 % en 2018,
- les **solutions intégrées pour ses clients**, dont l'Ebitda augmentera de plus de 50 % sur la période.

Cette accélération s'appuie sur la **structure financière solide** du Groupe, sa forte génération de cash flow et sur les trois activités dans lesquelles il a construit **des positions historiques de premier plan** :

- la production d'électricité à partir de gaz et d'énergies renouvelables,
- les infrastructures gazières,
- les solutions de services et de fourniture d'énergie adaptées pour chaque type de clients (entreprises, particuliers et professionnels, villes et territoires).

Le **Projet d'Entreprise** annoncé en 2015 est un catalyseur permettant au Groupe d'accélérer son développement, la mise en œuvre de sa stratégie et de renforcer sa capacité à créer de la valeur. Il s'est d'ores et déjà traduit par la mise en place depuis le 1^{er} janvier 2016 d'une organisation simplifiée basée sur une approche territoriale et décentralisée, structurée en 24 *business units* et cinq métiers transverses. Il a vocation à terme à transformer en profondeur le Groupe pour le rendre plus agile, plus innovant et plus ouvert vers ses parties prenantes externes.

Plan de transformation à 3 ans visant à créer de la valeur

Cette accélération s'accompagne **d'un plan de transformation à 3 ans** avec 4 objectifs :

- redessiner le portefeuille d'activités du Groupe, en s'appuyant sur ses positions historiques et sa structure financière solide,
- améliorer la performance du Groupe,
- préparer le futur du Groupe, notamment en investissant dans l'innovation et les nouvelles technologies,
- adapter le fonctionnement du Groupe pour le rendre agile et ouvert vers l'extérieur, en s'appuyant sur une organisation simplifiée et plus proche des territoires.



Ce plan de transformation vise à créer de la valeur et à améliorer le profil de risque du Groupe et s'appuie sur **3 programmes principaux** :

- un **programme de rotation de portefeuille de 15 milliards d'euros** (impact dette nette) sur 2016-2018 qui vise à réduire son exposition aux activités exposées aux prix des commodités par le biais de cessions, de partenariats et/ou de fermetures de sites,
- un **programme d'investissements de 22 milliards d'euros** sur 2016-2018 dont 7 milliards d'investissement de maintenance et au moins 500 millions d'euros sur l'innovation, financés principalement par la génération de cash flow opérationnel, et
- un **programme ambitieux de performance baptisé *Lean 2018***, visant des économies récurrentes sur les coûts opérationnels ayant un impact cumulé net sur l'Ebitda de 1 milliard d'euros à horizon 2018.

Objectifs financiers 2016⁵

Malgré un contexte de marché difficile caractérisé par la baisse importante et persistante des prix du pétrole, du gaz et de l'électricité, qui continuera de peser sur les résultats, le Groupe prévoit pour 2016 un **résultat net récurrent part du Groupe résilient par rapport à 2015 compris entre 2,4 et 2,7 milliards d'euros**. Cet objectif repose sur une fourchette d'estimation d'Ebitda⁶ de 10,8 à 11,4 milliards d'euros, hors impact significatif de cessions.

Pour la période 2016-2018, le Groupe prévoit :

- un **ratio dette nette / Ebitda** inférieur ou égal à 2,5 x, et
- le maintien d'une notation de catégorie « A ».

Politique de dividende

Au titre des résultats **2015 et 2016**, le Groupe confirme le paiement d'un dividende de 1 euro par action et par an, en numéraire.

Au titre des résultats **2017 et 2018**, le Groupe s'engage à verser un dividende de 0,70 euro par action et par an, en numéraire.

⁵ ces objectifs et indications reposent sur des hypothèses de température moyenne en France, de répercussion complète des coûts d'approvisionnement sur les tarifs régulés du gaz en France, d'absence de changement substantiel de réglementation et de l'environnement macro-économique, d'hypothèse de prix des commodités basées sur les conditions de marché à fin décembre 2015 pour la partie non couverte de la production et de cours de change moyens suivants pour 2016 : €/€ : 1,10, €/BRL : 4,59.

⁶ à compter du 1^{er} janvier 2016, l'Ebitda n'intégrera plus la contribution non récurrente des entreprises mises en équivalence (qui représente en 2015 un montant de -12 millions d'euros).



Analyse des données financières 2015

Chiffre d'affaires de 69,9 milliards d'euros

Le **chiffre d'affaires** de 69 883 millions d'euros est en décroissance brute de - 6,4 % par rapport à l'année 2014 et en décroissance organique de - 8,8 %. Ce recul s'explique notamment par la baisse des prix des commodités, la contraction des activités GNL et par l'indisponibilité des centrales nucléaires de Doel 3 et Tihange 2 (sur quasiment l'année entière) et l'arrêt de Doel 1 en Belgique, que compensent partiellement l'appréciation du dollar face à l'euro et un climat plus favorable en France en dépit de températures très douces à la fin de l'année 2015, l'année 2014 ayant été particulièrement chaude.

Ebitda de 11,3 milliards d'euros

L'**Ebitda du Groupe** s'élève à 11 262 millions d'euros, en recul de - 7,2 % en brut et de - 9,1 % en organique. Il est impacté par les mêmes éléments que ceux du chiffre d'affaires, partiellement compensés par un effet change favorable, l'impact positif de la température en France, les mises en service de nouveaux actifs et la poursuite des actions de performance sur les coûts.

L'Ebitda de la branche **Energy International** s'établit à 3 589 millions d'euros, en baisse de - 3,4 % en brut et de - 6,8 % en organique. Cette variation organique reflète la performance contrastée entre, d'une part, les marchés matures (- 26 % en organique) du fait du recul des activités de production électrique (États-Unis, Australie et Royaume-Uni) et des activités GNL et, d'autre part, les marchés à forte croissance (+ 5 % en organique) du fait de l'amélioration de la performance, principalement au Brésil malgré des conditions hydrologiques plus défavorables et au Pérou.

L'Ebitda de la branche **Energie Europe** s'élève à 1 612 millions d'euros, en baisse de - 20,0 % en brut et de - 18,6 % en organique. L'année 2015 a été pénalisée par l'indisponibilité des centrales nucléaires de Doel 3 et Tihange 2 et l'arrêt de Doel 1, la baisse des prix moyens de vente sur les marchés de l'électricité et l'impact défavorable des conditions de marché sur les ventes de GNL. Ces effets sont en partie compensés par des conditions de température moins défavorables sur les ventes de gaz en France, l'impact positif de renégociation de contrats d'approvisionnement et de dommages et intérêts de retard reçus dans le cadre de deux projets de centrale à charbon en Allemagne et aux Pays-Bas.

L'Ebitda de la branche **Global Gaz & GNL** s'établit à 1 625 millions d'euros en baisse brute de - 27,0 % par rapport à 2014, reflétant principalement la chute des prix du pétrole et du gaz sur les marchés d'Europe et d'Asie réduisant fortement les opportunités d'arbitrage de l'activité GNL en 2015 et du fait également de l'interruption des approvisionnements à partir de l'Égypte dès le mois de janvier 2015 et du Yémen depuis avril 2015. Les ventes externes de GNL sont en baisse de - 47,8 TWh, soit 71,4 TWh totalisant 86 cargaisons à fin décembre 2015 contre 119,2 TWh totalisant 142 cargaisons à fin décembre 2014, et subissent l'impact défavorable de la baisse des prix de vente du GNL en Europe et en Asie avec des prix de vente de GNL maintenant très proches des prix européens.

Pour l'exploration-production, l'effet prix défavorable est partiellement compensé par la hausse de + 3,6 Mbep de la production totale d'hydrocarbures (59,1 Mbep à fin décembre 2015 versus 55,5 Mbep à fin décembre 2014) grâce aux contributions des mises en service de nouveaux champs courant 2014.

L'Ebitda de la branche **Infrastructures** s'établit sur la période à 3 402 millions d'euros, en hausse de + 3,9 % par rapport à l'année précédente grâce à un effet climatique favorable (+19,9 TWh) et à des hausses tarifaires en partie compensées par une baisse des volumes et des revenus issus des services de JTS (*Joint Transport Storage*) et des achats/ventes de gaz pour maintenir les performances techniques des stockages.



La branche **Energie Services** enregistre un Ebitda de 1 227 millions d'euros en croissance organique de + 3,9 % et en croissance brute de + 8,9 % du fait des acquisitions réalisées au second semestre 2014 (Lend Lease FM au Royaume-Uni, Ecova aux Etats-Unis, Keppel FMO à Singapour et Lahmeyer en Allemagne).

Toutes les branches ont par ailleurs contribué au bon avancement de *Perform 2015* et du « *Quick Reaction Plan* » lancé début 2015. Au titre de 2015, les deux plans ont contribué à améliorer l'Ebitda du Groupe à hauteur de 0,5 milliard d'euros (net de l'inflation sur les coûts). Le bilan du plan *Perform 2015* est très positif, puisque les objectifs initiaux d'économies sur le compte de résultat et sur les investissements et besoins en fonds de roulement ont tous été atteints, voire dépassés pour certains. L'impact cumulé depuis 2012 sur le résultat net récurrent, part du Groupe, s'élève à fin 2015 à plus d'1 milliard d'euros. Pour le « *Quick Reaction Plan* », l'objectif de 250 millions d'euros est également atteint à fin 2015.

Un résultat net récurrent part du Groupe de 2,6 milliards d'euros et un résultat net part du Groupe de - 4,6 milliards d'euros

Le **résultat net récurrent part du Groupe**, à 2,6 milliards d'euros, est en diminution de - 0,1 milliard d'euros par rapport au 31 décembre 2014. La baisse du résultat opérationnel courant après quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence est partiellement compensée par une charge d'impôt et des charges financières récurrentes moins élevées.

ENGIE a constaté au 31 décembre 2015 des pertes de valeur qui pèsent sur le résultat net comptable de l'exercice 2015. L'impact de ces dépréciations sur le résultat net part du Groupe s'élève à 6,8 milliards d'euros. Le montant brut, c'est-à-dire avant les effets d'impôt et de minoritaires, de ces ajustements de valeur s'établit à 8,7 milliards d'euros, réparti à hauteur de 6,1 milliards d'euros sur les actifs corporels, incorporels, financiers et mises en équivalence et à hauteur de 2,6 milliards d'euros sur les goodwill.

Ces pertes de valeurs portent d'abord sur l'activité d'exploration-production très défavorablement impactée par la chute brutale et continue des prix du pétrole et du gaz naturel et sur l'activité de commercialisation de GNL impactée par le retournement du marché du GNL (4,3 milliards d'euros au total pour les deux activités). Elles touchent ensuite les activités de production d'électricité sur les marchés *merchant* (3,2 milliards d'euros) confrontées à une dégradation de leurs fondamentaux et qui font l'objet d'une revue stratégique en cours. Les ajustements de valeur pour le reste du Groupe s'élèvent à 1,2 milliard d'euros et se concentrent sur des incorporels en France où la dynamique de marché est notamment affectée par la fin des tarifs réglementés de ventes pour les clients professionnels et une pression concurrentielle accrue.

Le **résultat net part du Groupe** s'élève à - 4,6 milliards d'euros. Pour mémoire, l'année 2014 avait bénéficié de gains de réévaluation liés à la prise de contrôle de Gaztransport & Technigaz (GTT) et la perte d'influence notable dans les intercommunales wallonnes. L'année 2015 est avant tout pénalisée par des pertes de valeur pour un montant net de 6,8 milliards d'euros.

La capacité distributive de ENGIE SA s'élève à 36,7 milliards d'euros au 31 décembre 2015.

Une dette nette de 27,7 milliards d'euros

Au 31 décembre 2015, **la dette nette s'établit à 27,7 milliards d'euros**, en augmentation de + 0,2 milliard d'euros par rapport à fin 2014, notamment du fait d'un effet de change défavorable de + 0,5 milliard d'euros lié à la dépréciation de l'euro face aux principales devises, alors que le *Cash Flow From Operations* est en hausse de + 1,9 milliard d'euros à 9,8 milliards d'euros. En 2015, le Groupe a procédé au versement de dividendes aux actionnaires d'ENGIE SA (2,4 milliards d'euros) et aux participations ne donnant pas le contrôle (0,5 milliard d'euros).



Le ratio dette nette/Ebitda, qui s'établit à 2,46 x, est en ligne avec l'objectif $\leq 2,5$ x.

Début mars 2015, ENGIE a réalisé avec succès une émission obligataire de 2,5 milliards d'euros en quatre tranches à des coupons record (notamment 0 % à 2 ans et 1,5 % à 20 ans). Le coût moyen de la dette brute poursuit ainsi sa baisse pour la 4^{ème} année consécutive atteignant 2,99 %.

A fin décembre 2015, le Groupe affiche une forte liquidité de 18 milliards d'euros dont 9,4 milliards d'euros en trésorerie.

En avril 2015, l'agence de notation S&P a confirmé le rating A de ENGIE avec une perspective stable. En juin 2015, l'agence Moody's a confirmé le rating long terme A1 de ENGIE abaissant la perspective de stable à négative. Le 12 février 2016, Moody's a placé le rating sous surveillance négative en même temps que la majorité des autres acteurs du secteur de l'énergie en Europe.

Faits marquants de la période

Développer les activités peu émettrices de CO₂

- Au **Japon**, signature d'un contrat d'approvisionnement en biomasse avec Sumitomo et signature d'un protocole d'accord avec Mitsubishi Heavy Industries pour développer leur collaboration dans le secteur de l'énergie et de la technologie ;
- Acquisition de la société **Solairedirect**, acteur de référence dans la production d'énergie solaire compétitive ;
- Au **Brésil**, ENGIE, à travers ses filiales Solairedirect et Tractebel Energia a remporté des enchères pour développer 230 MW dans le solaire à la suite d'un appel d'offres organisé par l'ANEEL, agence affiliée au Ministère brésilien de l'énergie, illustrant la capacité du Groupe à proposer une offre solaire compétitive ;
- En **Inde**, le Groupe a remporté 140 MW de projets solaires via Solairedirect.
- En France, ENGIE, à travers ses filiales Solairedirect, la Compagnie Nationale du Rhône, la Compagnie du Vent et Futures Energies, a remporté **14 projets photovoltaïques** représentant 95,5 MW de puissance installée dans le cadre d'un appel d'offres organisé par la Commission de régulation de l'énergie (CRE).
- En **Afrique du Sud**, le projet de parc solaire de Kathu de 100 MW est retenu « *preferred bidder* » et le parc éolien West Coast One, d'une puissance de 94 MW, est mis en service commercial, ainsi que la centrale électrique à cycle ouvert Dedisa Peaking Power de 335 MW, qui représente – avec la centrale à cycle ouvert Avon Peaking Power actuellement en construction – le premier grand projet de type IPP dans le pays ;
- En **Belgique**, signature de la convention entre ENGIE et le gouvernement belge sur la prolongation de Doel 1 et Doel 2 et révision de la contribution du secteur nucléaire ;

Développer les infrastructures gazières

- En **Chine**, signature d'un accord avec Beijing Enterprises Group pour la fourniture de GNL à la ville de Pékin et pour développer la coopération entre les deux Groupes et signature d'un accord de coopération stratégique avec Chongqing Energy Investment Group ;
- ENGIE et **NOVATEK** ont conclu un accord d'approvisionnement en GNL à partir du projet Yamal LNG aux termes duquel ENGIE recevra un million de tonnes de GNL par an à partir de 2018, pendant 23 ans, pour les besoins de ses clients partout dans le monde ;
- En **Indonésie**, ENGIE, ENI et Saka Energi ont signé deux accords d'achat-vente de GNL pour le projet Jangkrik avec PT Pertamina aux termes desquels Pertamina achètera 1,4 million de tonnes de GNL par an à partir de 2017 ;



- Signature d'un accord de partenariat sur le GNL avec **le producteur japonais d'électricité Kansai Electric** ;
- Signature de quatre protocoles d'accord et de coopération en faveur du développement énergétique au **Mexique** avec Pemex, la CFE et CENAGAS ;
- En **Tunisie**, signature avec la Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (STEG) d'un protocole d'accord pour le développement de la coopération entre les deux Groupes ;
- En **Algérie**, ENGIE a annoncé une nouvelle découverte de gaz naturel dans le bassin Illizi situé au sud-est de l'Algérie ;
- A Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique), **1 000^e chargement** en Europe de camion-citerne de gaz naturel liquéfié (GNL) ;
- En **France**, LNGeneration a signé avec Lactalis un contrat de 18 mois portant sur l'approvisionnement en gaz naturel liquéfié ;
- Au **Royaume-Uni**, signature du premier contrat de vente GNL de détail avec FLOGAS Britain ;

Développer les solutions intégrées pour nos clients

- En **Asie-Pacifique**, un nouveau cap est franchi dans les services énergétiques grâce à l'achat de TSC Group Holdings par le biais de Cofely, faisant d'ENGIE l'actionnaire unique de TSC et renforçant sa présence en Australie et en Nouvelle-Zélande. ENGIE finalise par ailleurs l'acquisition de DESA Australia, l'un des leaders des solutions de communication, d'électricité et d'efficacité énergétique ;
- En **Chine**, création d'une joint venture avec Sichuan Energy Investment Distributed Energy Systems (SCEI DES) pour le développement de projets d'énergie décentralisée au Sichuan ;
- Aux **Philippines**, ENGIE et Cyberzone Properties Inc. ont annoncé le développement d'un projet de refroidissement urbain à Manille ;
- ENGIE, via sa filiale Cofely, a finalisé l'acquisition de **la société chilienne IMA**, un fournisseur de services industriels (maintenance et solutions) de premier plan qui cible les grands comptes du secteur des mines, de la production d'énergie et de l'industrie ;
- A travers son fonds d'investissement spécialement dédié à l'innovation, ENGIE New Ventures, ENGIE a réalisé trois nouveaux investissements au capital de **Tendril** afin d'accélérer le développement de solutions de management des services à l'énergie en Europe, de **Redbird**, expert dans l'analyse des données techniques collectées par des drones et de **KiWi Power**, leader britannique des solutions de flexibilité électrique. En outre, aux **Etats-Unis**, le Groupe a pris une participation dans la société AMS, startup californienne spécialisée dans le stockage d'énergie ;
- En **France**, acquisition du Groupe Nexilis, acteur majeur du génie climatique dans le sud-est de la France, à travers sa filiale Cofely Axima.

Par ailleurs, au second semestre 2015, **ENGIE a intégré les indices extra-financiers** les plus reconnus : les **Dow Jones Sustainability Index (DJSI) World et Europe**, établis par l'agence de notation extra-financière RobecoSAM. Cette intégration place ENGIE parmi les 10 % des entreprises considérées comme les plus durables dans le secteur « Multi- and Water Utilities », et reconnaît les efforts constants du Groupe en matière de responsabilité environnementale, sociale et sociétale.

ENGIE a annoncé fin 2015 participer à l'Initiative Terrawatt (TWI), une organisation mondiale à but non lucratif qui travaillera avec l'Alliance Solaire Internationale (ISA) et ses Etats membres pour établir les conditions réglementaires nécessaires au déploiement massif d'une production d'énergie solaire compétitive. L'ISA a pour objectif d'atteindre 1 TW de capacités solaires additionnelles d'ici 2030. Dans ce contexte, l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA) et Terrawatt Initiative s'engagent à coopérer et à travailler sur des moyens concrets pour mettre en œuvre rapidement les objectifs de l'Accord de Paris, avec un accent particulier sur la production d'énergie solaire.

PROCHAINS EVENEMENTS

- **29 avril 2016 :** Publication des informations financières du 1^{er} trimestre 2016
- **3 mai 2016 :** Assemblée Générale des actionnaires
- **9 mai 2016 :** Paiement du solde du dividende (0,50 € par action) au titre de l'exercice 2015. La date de détachement du dividende est fixée au 5 mai 2016.
- **juin 2016 :** Investor workshop
- **28 juillet 2016 :** Publication des résultats du 1^{er} semestre 2016

La présentation des résultats et le rapport financier annuel comportant le rapport d'activité, les comptes consolidés et les notes aux comptes sont disponibles sur le site internet :

<http://www.engie.com/investisseurs/resultats-3/resultats-2015/>

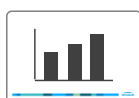
Les comptes consolidés du Groupe et les comptes sociaux de ENGIE SA au 31 décembre 2015 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 24 février 2016. Les procédures d'audit sur les comptes consolidés ont été effectuées. Le rapport de certification est en cours d'émission.

L'ordre du jour complet de l'Assemblée Générale des actionnaires, les projets de résolutions et le rapport du Conseil seront publiés dans la seconde quinzaine du mois de mars.

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES RÉSULTATS ANNUELS 2015 SUR <http://www.engie.com/investisseurs/resultats-3/resultats-2015/>



Présentation



Annexes



Communiqué
de presse



Retransmission
de la conférence



Rapport
financier



Analyst pack

Avertissement important

Les agrégats présentés sont ceux habituellement utilisés et communiqués aux marchés par ENGIE. La présente communication contient des informations et des déclarations prospectives. Ces déclarations comprennent des projections financières et des estimations ainsi que les hypothèses sur lesquelles celles-ci reposent, des déclarations portant sur des projets, des objectifs et des attentes concernant des opérations, des produits ou des services futurs ou les performances futures. Bien que la direction de ENGIE estime que ces déclarations prospectives sont raisonnables, les investisseurs et les porteurs de titres ENGIE sont alertés sur le fait que ces informations et déclarations prospectives sont soumises à de nombreux risques et incertitudes, difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle de ENGIE qui peuvent impliquer que les résultats et développements attendus diffèrent significativement de ceux qui sont exprimés, induits ou prévus dans les déclarations et informations prospectives. Ces risques comprennent ceux qui sont développés ou identifiés dans les documents publics déposés par ENGIE auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), y compris ceux énumérés sous la section « Facteurs de Risque » du document de référence de ENGIE (ex GDF SUEZ) enregistré auprès de l'AMF le 23 mars 2015 (sous le numéro D.15-0186). L'attention des investisseurs et des porteurs de titres ENGIE est attirée sur le fait que la réalisation de tout ou partie de ces risques est susceptible d'avoir un effet défavorable significatif sur ENGIE.



À propos de ENGIE

ENGIE inscrit la croissance responsable au cœur de ses métiers (électricité, gaz naturel, services à l'énergie) pour relever les grands enjeux de la transition énergétique vers une économie sobre en carbone : l'accès à une énergie durable, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique et l'utilisation raisonnée des ressources. Le Groupe développe des solutions performantes et innovantes pour les particuliers, les villes et les entreprises en s'appuyant notamment sur son expertise dans quatre secteurs clés : les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, le gaz naturel liquéfié et les technologies numériques. ENGIE compte 154 950 collaborateurs dans le monde pour un chiffre d'affaires en 2015 de 69,9 milliards d'euros. Coté à Paris et Bruxelles (ENGI), le Groupe est représenté dans les principaux indices internationaux : CAC 40, BEL 20, DJ Euro Stoxx 50, Euronext 100, FTSE Eurotop 100, MSCI Europe, DJSI World, DJSI Europe et Euronext Vigeo (Eurozone 120, Europe 120 et France 20).

Contact Presse :

Tél France : +33 (0)1 44 22 24 35

Tél Belgique : +32 2 510 76 70

E-Mail: engiepress@engie.com



ENGIEgroup

Contact Relations Investisseurs :

Tél : +33 (0)1 44 22 66 29

E-Mail : ir@engie.com

Les données comparatives 2014 ont été retraitées du fait de l'application des normes IFRIC 21 et de l'intégration de la contribution nucléaire au Résultat Net Récurrent, part du Groupe

ÉTAT DE SITUATION FINANCIÈRE SIMPLIFIÉ

en Mds€

ACTIF	31/12/14 ⁽¹⁾	31/12/15	PASSIF	31/12/14 ⁽¹⁾	31/12/15
ACTIFS NON COURANTS	110,0	101,2	Capitaux propres, part du groupe	49,5	43,1
			Participations ne donnant pas le contrôle	6,4	5,7
ACTIFS COURANTS	55,3	59,5	TOTAL CAPITAUX PROPRES	56,0	48,8
dont actifs financiers évalués à la juste valeur par résultat	1,5	1,2	Provisions	18,5	18,8
dont trésorerie et équivalents de trésorerie	8,5	9,2	Dettes financières	38,3	39,2
			Autres dettes	52,5	53,9
TOTAL ACTIF	165,3	160,7	TOTAL PASSIF	165,3	160,7

Dettes nettes 2015 : 27,7 Mds€ = dettes financières s'élevant à 39,2 Mds€ - trésorerie et équivalents de trésorerie 9,2 Mds€ - actifs financiers évalués à la juste valeur par résultat 1,2 Mds€ - actifs liés aux financements 0,0 Mds€ (inclus dans les actifs courants et non courants) - instruments financiers dérivés relatifs à la dette -1,1 Mds€

(1) Les données comparatives au 31 décembre 2014 ont été retraitées du fait de l'application des normes IFRIC 21



COMPTE DE RÉSULTAT SIMPLIFIÉ

En M€	2014 ⁽¹⁾	2015
CHIFFRE D'AFFAIRES	74 686	69 883
Achats	-44 160	-39 308
Charges de personnel	-9 779	-10 168
Amortissements, dépréciations et provisions	-4 797	-5 007
Autres produits et charges opérationnels	-9 235	-9 546
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	441	473
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT après quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	7 156	6 326
MTM, dépréciations d'actifs, restructurations et cessions	-587	-9 568
RÉSULTAT DES ACTIVITÉS OPERATIONNELLES	6 569	-3 242
Résultat financier (charge)	-1 876	-1 547
dont coût de l'endettement net récurrent	-918	-831
dont éléments non récurrents du résultat financier	-448	-232
dont autres	-510	-484
Impôts	-1 586	-324
dont impôts exigibles	-1 918	-1 348
dont impôts différés	332	1 024
Résultat net des participations ne donnant pas le contrôle	-669	496
RESULTAT NET PART DU GROUPE	2 437	-4 617
EBITDA	12 133	11 262

(1) Les données comparatives au 31 décembre 2014 ont été retraitées du fait de l'application des normes IFRIC 21



FLUX DE TRÉSORERIE

En M€	2014 ⁽¹⁾	2015
MBA avant charge financière et impôts	11 771	10 942
Impôts payés (hors impôts payés sur cessions)	-1 805	-1 722
Variation du BFR	-1 216	1 163
FLUX DE TRÉSORERIE ISSUS DES ACTIVITES OPERATIONNELLES	8 751	10 383
Investissements corporels et incorporels nets	-5 790	-6 459
Investissements financiers	-985	-752
Cessions et autres flux liés à l'investissement	2 835	981
FLUX DE TRÉSORERIE ISSUS DE L'INVESTISSEMENT	-3 939	-6 230
Dividendes payés	-3 720	-3 107
Rachat d'actions	136	1
Solde des remboursements / nouveaux emprunts	-1 361	988
Intérêts financiers nets versés	-979	-792
Augmentation de capital / émissions hybrides	2 362	21
Autres flux de trésorerie	-1 412	-406
FLUX DE TRÉSORERIE ISSUS DU FINANCEMENT	-4 973	-3 295
Effets de change et autres	1	-221
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À L'OUVERTURE	8 706	8 546
TOTAL DES FLUX DE TRÉSORERIE DE LA PÉRIODE	-160	637
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA CLÔTURE	8 546	9 183

(1) Les données comparatives au 31 décembre 2014 ont été retraitées du fait de l'application des normes IFRIC 21



CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RÉGION PAR DESTINATION

En M€	2014 ⁽¹⁾	2015	Δ 15/14
<i>France</i>	27 834	25 066	-9,9%
<i>Belgique</i>	8 525	9 067	+6,4%
SOUS-TOTAL FRANCE-BELGIQUE	36 359	34 133	-6,1%
Autres pays de l'UE	20 516	18 507	-9,8%
<i>dont Italie</i>	4 883	3 892	-20,3%
<i>dont Royaume-Uni</i>	5 052	4 633	-8,3%
<i>dont Allemagne</i>	2 848	3 171	+11,3%
<i>dont Pays-Bas</i>	3 905	3 776	-3,3%
Autres pays européens	1 832	2 103	+14,8%
SOUS-TOTAL EUROPE	58 707	54 743	-6,8%
<i>Amérique du Nord</i>	3 829	4 592	+19,9%
SOUS-TOTAL EUROPE & AMERIQUE DU NORD	62 536	59 336	-5,1%
<i>Asie, Moyen-Orient & Océanie</i>	7 404	6 165	-16,7%
<i>Amérique du Sud</i>	4 302	4 076	-5,2%
<i>Afrique</i>	444	306	-31,0%
TOTAL	74 686	69 883	-6,4%

(1) Les données comparatives au 31 décembre 2014 ont été retraitées du fait de l'application des normes IFRIC 21

